

➤ EQUIPE PRO  
BOULAZAC / CHOLET BASKET

BASKET ► JEEP ELITE (MATCH EN RETARD)

# Un succès qui ne lève aucun doute

Après quatre défaites de rang, la victoire obtenue par les Choletais en Dordogne est extrêmement précieuse. Mais elle ne doit pas masquer les failles toujours béantes dans l'effectif de CB.

BOULAZAC 77  
CHOLET 83

Au jeu du moins mauvais, c'est donc Cholet, ce vendredi, qui a fini par s'imposer. Mais au regard du troisième quart-temps cataclysmique (perdu 27-11), et d'une deuxième période globalement peu maîtrisée, la pièce aurait pu tomber de l'autre côté.

Dans quelques semaines, le contenu, très décevant, de ce match se sera évaporé. Et Cholet se souviendra surtout avoir arraché une victoire qui s'apprêtait à lui glisser des doigts, mettant ainsi fin à une série de quatre défaites de rang. « La victoire était essentielle, la manière, là on s'en fiche un peu », résume Erman Kunter. De fait, une défaite à Boulazac, un dernier du classement à la proposition vraiment pauvre, aurait plombé la suite de la saison choletaise dans des proportions difficiles à mesurer. Et cette hypothèse, qui a donc pris corps après la pause, n'aurait jamais dû voir le jour.

Car Cholet a plutôt maîtrisé la première période, profitant des largesses défensives adverses, d'une domination au rebond (48, dont 14 offensifs, contre 32 à Boulazac) et de l'efficacité d'un Horton très vite performant (8 points à 100 % et 3 rebonds à la fin du premier quart). « Notre début de match a été plutôt bon », confirme l'intérieur américain. « On a fait ce qu'on avait prévu de faire, même si on a sans doute laissé trop de shoots ouverts à Boulazac. Je trouve aussi qu'on a bien bougé la balle (NDLR : CB termine avec 22 passes, son meilleur total depuis 7 matchs) ».

« Un troisième quart-temps horrible, je n'ai pas compris »

ERMAN KUNTER  
Entraîneur de Cholet Basket

Bref, à la pause, Horton et les siens menaient de 16 points (29-45, 20<sup>e</sup>), contrôlaient leur hôte du jour - 60 d'évaluation à 26 -, et se dirigeaient vers un succès facile et logique. Puis vint ce fameux troisième quart : une équipe choletaise totalement amorphe, incapable de défendre comme de rentrer des shoots (4/17 en dix minutes). « Ce n'est pas compliqué : on encaisse 29 points dans toute la



Boulazac, hier. Ian Miller et Cholet ont retrouvé le goût de la victoire.

PHOTO : MAXPPP SUD OUEST PHILIPPE GRELLIER

première mi-temps, et 27 ans ce seul troisième quart », pointe Kunter. « On n'avait plus d'intensité, plus d'énergie, plus rien. C'était horrible. Je n'ai pas compris. »

Sur le terrain, Horton a senti la cassure, sans pouvoir davantage l'expliquer : « Il nous a manqué beaucoup de choses. On n'avait tout simplement plus la même attitude, et dans le futur, c'est le genre de choses qu'on ne pourra plus se permettre. » Le futur. En résistant jusqu'au bout au retour de Boulazac (56-56, 30<sup>e</sup>, 69-70, 37<sup>e</sup>, puis 74-78<sup>e</sup>), Cholet l'a préservé.

Il pourra même sans doute tirer quelques vertus de cette résilience de fin de match. « On n'avait jamais gagné un match comme ça cette saison, avec un scénario serré sur la fin », apprécie l'entraîneur franco-turc. « On a réussi à conclure, à conserver le gain du match, et ça c'est le plus positif à retenir. On n'a pas lâché, on n'a pas laissé filer », abonde Chris

Horton, dont les 17 points, 11 rebonds et 26 d'évaluation (record de saison) ont pesé lourd dans le combat. Erman Kunter a d'ailleurs dû le laisser 37 minutes sur le terrain, tandis que Hrovat et l'indispensable Stockton ont respectivement tenu 34 et... 40 minutes sur le parquet. La preuve que Cholet n'a aucune marge, quand bien même face à la plus mauvaise équipe du championnat. Voilà ce que cette victoire ne doit pas masquer.

Comptablement, CB s'est relancé en Dordogne. C'est beaucoup, énorme même, vu sa série du moment. Mais ses failles sont toujours béantes, à commencer à par une maladresse confondante à 3 points (20 %, après les 14 % de Bourg). Une intensité sur courant alternatif, des shooteurs à nouveau en mode échec (Miller et Kromah, 33 % à eux deux, contre 46 % pour l'équipe) : les mêmes causes n'ont cette fois, pas conduit aux

mêmes effets. Mais la marge est extrêmement étroite.

Pierre-Yves CROIX

**Aaron Jones, réintégré**  
Écarté pour des propos prononcés à la mi-temps du match contre Strasbourg, le 17 avril dernier, Aaron

Jones n'était pas, mardi, du déplacement à Bourg. Mais l'intérieur US de CB s'est excusé auprès de ses coéquipiers et il a été réintégré pour le match à Boulazac.

Boulazac	77 - 83										Cholet									
	Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Re-Rd	Op	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	3pts	Lt	Re-Rd	Op	Pd	Ev1	
Best	26'	6	2/11	0/5	2/4	4-2	1	3	3	DIARRA	9'	3	1/3	0/0	1/1	1-3	0	0	5	
Billong	4'	0	0/1	0/0	0/0	1-0	0	2	3	DIMANCHE	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	
Faye	18'	6	2/9	2/8	0/0	0-4	1	0	2	FOFANA	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0	
Flowers	23'	15	5/14	2/8	3/6	0-1	0	2	7	HORTON	37'	17	7/12	0/0	3/4	5-6	2	3	26	
Kouguere	15'	5	1/1	1/1	2/2	0-2	0	0	7	HROVAT	34'	13	3/8	0/4	7/8	0-5	1	7	19	
Nzeulie	27'	18	5/9	5/8	3/4	0-1	1	2	17	Jones	12'	4	2/5	0/3	0/0	0-5	1	0	6	
Ribett M.J.	9'	0	0/1	0/0	0/0	1-0	0	1	2	KROMAH	21'	13	4/9	1/4	4/7	0-5	1	2	11	
Sene	14'	4	2/3	0/0	0/0	0-2	1	2	7	MAKOUNDOU	22'	13	5/5	0/0	3/4	4-3	2	1	20	
Wells	33'	6	2/7	2/4	0/0	0-2	2	5	9	Miller	25'	10	4/15	2/6	0/0	1-1	5	2	-1	
Yarou	31'	17	7/11	0/1	3/4	2-7	2	2	22	STOCKTON	40'	10	4/8	1/3	1/1	0-4	3	7	15	
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>26/67</b>	<b>12/35</b>	<b>13/20</b>	<b>8-21</b>	<b>8</b>	<b>19</b>	<b>79</b>	<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>83</b>	<b>30/65</b>	<b>4/20</b>	<b>19/25</b>	<b>11-32</b>	<b>15</b>	<b>22</b>	<b>101</b>	
Entraîneur(s): Thomas Andoux										Entraîneur(s): Erman Kunter										
Les Quarts-Temps: (13-27, 16-18, 27-11, 21-27)										Spectateurs:										
Arbitrages de M.M. - Collin - Bartera et Soares										Salle: Le Palis (Boulazac /)										



**PLAYSIR AGAIN!**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Cholet, l'instinct de survie

**Élite. Boulazac - Cholet : 77-83.** Après avoir joué à se faire peur, l'équipe d'Erman Kunter a finalement assuré l'essentiel, hier soir. Mais il a fallu tirer encore beaucoup sur les cadres.

**Boulazac (Dordogne), de notre envoyé spécial**

Dans ce genre de match un peu couperet, où la peur du vide vous file souvent les mains moites, le spectacle est totalement accessoire. Seul le résultat compte. Et tant mieux pour les Choletais, dont la prestation fut loin d'être la plus aboutie de la saison, hier soir, dans la banlieue de Périgueux. En même temps, il faut deux équipes pour faire un grand match...

Honnêtement, sur ce qu'ils ont montré hier, on imagine très mal les Boulazacois pouvant sauver leur peau en Jeep Élite. En première mi-temps, ce groupe n'avait ni leader, ni le supplément d'âme qu'on est en droit d'attendre d'une formation qui joue sa survie. Les Choletais, eux, ont au moins un peu d'orgueil. C'est un début...

Ridicules à Bourg-en-Bresse mardi (défaite 93-61), les hommes d'Erman Kunter ont tout de suite mis de l'agressivité dans les débats. À la baguette, Stockton dictait le tempo et surfait sur sa connexion avec Horton pour faire tomber quelques paniers faciles. Dominateurs dans la raquette, les Choletais jouaient surtout plus juste face à une formation au basket décousu. Et comme le BBD était totalement dépassé en défense, aussi, CB creusait rapidement l'écart (13-27, 10').

## Stockton, d'un bout à l'autre

Mais si les dix premières minutes n'avaient pas été exceptionnelles, le pire était encore à venir. Dans le deuxième quart, l'absence de spectateurs au Paléo était même plutôt une bonne nouvelle pour les deux équipes tant la qualité du basket proposé était faiblarde !

Au cœur d'un festival de briques et de rebonds offensifs offerts, Cholet se faisait quand même fort d'enfoncer le clou en mettant le ballon sous le cercle, où Makoundou et Horton



Chris Horton a réussi l'un de ses meilleurs matches depuis son retour à Cholet : 17 points, 11 rebonds, 26 d'évaluation.

PHOTO : SUD OUEST/MAXPPP

étaient les patrons. CB atteignait donc la pause avec 16 points d'avance, bien aidé par l'improbable 3/14 des Boulazacois à trois points (29-45).

Sauf que l'adresse, ça va, ça vient. Et à la reprise, lorsque Wells et Nzeulie commençaient à régler la mire, ce n'était plus la même limonade. Hrovat et sa bande étaient de moins en moins sereins, de moins en moins efficaces aussi, ils perdaient beaucoup de ballons. Le BBD revenait donc sur les talons choletais (45-48, 26'). CB n'y était plus. Panne d'agressivité, panne d'idées. Et là où Miller et Kromah rataient à peu près tout,

Nzeulie et Flowers étaient bouillants : c'est eux qui ramenaient les deux équipes à égalité juste avant le dernier round (56-56, 30').

Cette fois, il était vraiment question de combat. Entre deux boxeurs de seconde zone, certes, mais Cholet avait la bonne idée de frapper le premier et de refaire la course en tête. Sans jamais prendre le large, mais sans jamais laisser les commandes au BBD non plus. Erman Kunter avait alors la chance de pouvoir compter sur ses cadres et sur une belle présence aux rebonds offensifs pour pallier la défaillance des postes 2/3, surclassés par Nzeulie.

Malgré des temps de jeu très conséquents, Stockton (40'), Hrovat (35') et Horton (38') faisaient donc le job jusqu'au bout pour offrir la victoire à Cholet (77-83). Elle est un peu tirée par les cheveux, mais elle vaut son pesant d'or. « **C'est le premier match serré qu'on gagne cette saison. Il y a plein de choses négatives, mais ça, c'est le gros point positif, a apprécié Erman Kunter. On gagne en perdant quinze ballons et en shootant à 20 % à trois points. Le troisième quart était horrible. Mais on s'est battus jusqu'au bout.** » L'instinct de survie.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Samedi 24 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

## Aaron Jones s'excuse et réintègre le groupe

C'est l'histoire d'un coup de gueule qui passe mal. Samedi 17 avril dernier, alors que CB est mené de 14 points à la pause par Strasbourg à la Meilleraie (41-55, 20'), Aaron Jones se plaint dans le vestiaire du manque d'intensité et d'agressivité des Choletais... Sauf qu'il n'avait lui-même pas pris le moindre rebond ni même marqué un point, et qu'il n'est pas le premier joueur auquel on pense lorsqu'on évoque le combat...

Ses coéquipiers le recadrent illico. Et son coach le laisse sur le banc pour le reste du match, puis ne le convoque pas dans le groupe qui prend la route de Bourg-en-Bresse en début de semaine, pour un *road trip* qui conduit donc ensuite les Choletais à Boulazac, ce vendredi, sans repasser par les Mauges.

À Bourg, Erman Kunter a relancé Gerry Blakes après trois mois passés à l'infirmerie. Un retour un peu prématuré selon les dires du coach aujourd'hui... Il a donc à nouveau convoqué Jones, qui peut remercier Didier, le bénévole du club qui a fait un aller-



Aaron Jones.

| PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

retour entre Cholet et Boulazac pour le véhiculer. Arrivé jeudi soir à l'hôtel des Choletais, l'intérieur US a fait ses excuses à l'ensemble de ses coéquipiers. « **C'était important pour la cohésion de groupe** », note le président Mérignac.

J. H.

### BOULAZAC

77 - 83

### CHOLET

	Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1		Min	Pts	Tirs	3pts	Lf	Ro-Rd	Bp	Pd	Ev1
Best	26'	6	2/11	0/5	2/4	4-2	1	3	3	DIARRA	9'	3	1/3	0/0	1/1	1-3	0	0	5
Billong	4'	0	0/1	0/0	0/0	1-0	0	2	3	DIMANCHE	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Faye	18'	6	2/9	2/8	0/0	0-4	1	0	2	FOFANA	0'	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	0
Flowers	23'	15	5/14	2/8	3/6	0-1	0	2	7	HORTON	37'	17	7/12	0/0	3/4	5-6	2	3	26
Kouguere	15'	5	1/1	1/1	2/2	0-2	0	0	7	HROVAT	34'	13	3/8	0/4	7/8	0-5	1	7	19
Nzeulie	27'	18	5/9	5/8	3/4	0-1	1	2	17	Jones	12'	4	2/5	0/3	0/0	0-5	1	0	6
Rhett M.J.	9'	0	0/1	0/0	0/0	1-0	0	1	2	KROMAH	21'	13	4/9	1/4	4/7	0-5	1	2	11
Sene	14'	4	2/3	0/0	0/0	0-2	1	2	7	MAKOUNDOU	22'	13	5/5	0/0	3/4	4-3	2	1	20
Wells	33'	6	2/7	2/4	0/0	0-2	2	5	9	Miller	25'	10	4/15	2/6	0/0	1-1	5	2	-1
Yarou	31'	17	7/11	0/1	3/4	2-7	2	2	22	STOCKTON	40'	10	4/8	1/3	1/1	0-4	3	7	15
<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>77</b>	<b>26/67</b>	<b>12/35</b>	<b>13/20</b>	<b>8-21</b>	<b>8</b>	<b>19</b>	<b>79</b>	<b>Total</b>	<b>200</b>	<b>83</b>	<b>30/65</b>	<b>4/20</b>	<b>19/25</b>	<b>11-32</b>	<b>15</b>	<b>22</b>	<b>101</b>
Entraîneur : Thomas Andrieux										Entraîneurs : Erman Kunter									
Les quart-temps : 13-27, 16-18, 27-11, 21-27																			
Arbitrage de MM. Collin, Bardera et Soares										Salle : Le Palio									

Ouest France – Samedi 24 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN!**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

# Aaron Jones joint les actes à la parole

**Élite. Cholet-Boulazac : 77-83.** Avec 4 points et surtout 5 rebonds en 12 minutes, l'Américain a envoyé un signal positif après sa mise à l'écart. Il revient sur l'affaire, qu'il dit définitivement classée.

Erman Kunter serait plutôt du genre rancunier. Tout sauf un coach versatile en tout cas lorsqu'il s'est fait une opinion sur un joueur. En l'occurrence, l'entraîneur de Cholet Basket n'a pas apprécié l'attitude d'Aaron Jones sur le parquet ces dernières semaines, et il n'a que peu goûté sa colère dans le vestiaire, à la mi-temps du match perdu contre Strasbourg, le 17 avril dernier. Mais les temps sont durs pour CB et le Malin du Bosphore est avant tout un pragmatique...

Devant la méforme de Gerry Blakes et face à l'enchaînement des matches à un rythme surréaliste, coach K a donc revu sa position et rappelé Aaron Jones dans le groupe après sa mise à l'écart, mardi, lors du déplacement à Bourg-en-Bresse (défaite 93-61). De son côté, l'Américain a fait amende honorable et des excuses à l'ensemble de l'équipe, lorsqu'il l'a rejoint jeudi soir, à Boulazac. Et visiblement, les retrouvailles ont été chaleureuses. C'est en tout cas la manière dont l'intéressé nous les a décrites, quelques minutes après la victoire, vendredi soir.

« C'était un malentendu »

« C'était assez fou, dit Jones. Lorsque je suis arrivé à l'hôtel, j'ai tout de suite senti que les gars étaient contents de me retrouver. L'énergie était bonne, on était contents de se revoir. On s'est parlé un peu. Maintenant, c'est reparti. Vous pouviez le voir quand j'étais sur le banc, je n'ai rien changé, j'ai toujours la même énergie : toujours en train de crier, d'encourager mes coéquipiers, de



L'épisode Aaron Jones est une affaire classée : l'intérieur américain a repris sa place dans l'équipe.

PHOTO : SÉBASTIEN AUBINAUD

frapper dans mes mains, de parler. Rien n'a changé. » Rien, vraiment ?

En 33 minutes de temps de jeu cumulé contre Le Mans et Strasbourg, l'ailier fort US n'avait pris qu'un seul rebond ! En 12 minutes sur le parquet de Boulazac, il en a gobé 5. C'est sans doute dû à la faiblesse de la raquette du BBD, mais peut-être pas uniquement. Lui préfère balayer le sujet rapidement : « J'ai raté mon match contre Strasbourg et il y a eu des malentendus, des ratés dans

ma communication à la mi-temps. Je n'ai pas joué le match à Bourg ensuite, voilà... En gros, ça fait deux matches que je rate et je suis de retour dans l'équipe. J'ai joué, même si je n'étais pas vraiment en rythme et je suis heureux d'être de retour et qu'on ait gagné. »

Mais lorsqu'on se permet d'insister, Aaron Jones a le mérite de ne pas se défilier. « C'était un malentendu, dû aussi à la barrière de la langue. À la mi-temps contre Strasbourg, j'ai par-

lé aux gars d'un manque d'énergie et la manière dont je l'ai dit a pu paraître agressive, reprend le natif de Tuscaloosa, dans l'Alabama. C'est comme le verre que certains verront à moitié plein et d'autres à moitié vide : ce n'est qu'une question de perspectives. Mais on est des adultes, on en a parlé et maintenant on avance. »

Le joueur a le sourire, mais l'air un peu sur la défensive aussi. D'ailleurs, juste après cet échange et alors que l'on sollicite Michael Stockton pour une interview, Aaron Jones prévient son capitaine : « Il va te demander de parler de moi ! » « Et je vais lui dire que tu es le pire coéquipier que j'ai jamais eu », répond le meneur, hilare, avant de tenter de clore le chapitre : « La manière dont ça s'est passé était un peu étrange, mais il n'y a pas grand-chose à en dire, glisse Stockton. Aaron est un bon mec. Le basket est un jeu qui provoque beaucoup d'émotions, et nous ne sommes que des êtres humains. Voilà, ce sont des choses qui arrivent parfois et on est tous contents qu'il soit revenu. Nous n'aurions pas gagné sans lui ce soir. Même s'il n'a pas joué énormément, il a pris 5 rebonds, il a mis quelques paniers, il a protégé notre cercle. C'est une pièce importante de notre équipe. On a besoin de l'énergie qu'il apporte. Et maintenant, on va l'aider à aller de l'avant. »

L'affaire Jones est donc classée. Et tant mieux, parce que la bataille du maintien, elle, ne l'est pas.

Julien HIPPOCRATE.

Quest France – Dimanche 25 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN !**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

## Cholet est toujours en panne de shooteurs

Le succès arraché à Boulazac (77-83) n'a pas permis aux Choletais de régler leur problème d'adresse extérieure. Les deux shooteurs prioritaires de l'équipe, Lasan Kromah et Ian Miller, sont toujours en souffrance.

« On arrive à gagner ce match en tournant à 20 % à 3 points ». D'une phrase, Erman Kunter résume le paradoxe de la victoire obtenue à Boulazac : CB y a été presque aussi maladroit à longue distance que lors de la lourde défaite subie mardi 20 avril à Bourg (14 %), mais a, cette fois, réussi à s'en sortir. Cholet pourrait se contenter de cette issue heureuse, mais s'il veut à terme abandonner le bas du classement, il va lui falloir remédier à son problème d'adresse extérieure, qui ne se cantonne pas à la ligne primée. Hors de la raquette, les hommes d'Erman Kunter ont compilé à deux points, en deux matchs, un piteux 5/23 (21,7 %), qui résume la fiabilité évaporée de l'artillerie choletaise. « La réussite c'est un problème de confiance : je ne suis pas inquiet, ça va revenir », assure pourtant l'entraîneur franco-turc. A Boulazac, personne, de loin, n'a su se montrer dangereux : pas plus Mike Stockton, habituel leader dans ce domaine (33 % en Dordogne contre 44 % d'habitude), Gregor Hrovat (0/4) que l'intérieur Aaron Jones, d'habitude étonnamment à l'aise de loin (42 %) mais lui aussi enrayé face au BBD (0/3). Plus inquiétant Lasan Kromah et Ian Miller ne sont toujours pas devenus les recours que le staff espérait. « J'ai besoin d'un shooteur sur le terrain : c'est soit Ian, soit Lasan. Si je ne mets ni l'un ni l'autre, qu'est-ce que je fais ? Je n'ai pas de solution », explique Kunter.

**« Si Ian a de bons shoots, il doit les prendre... »**

Kromah sort d'un 10/35 en quatre rencontres (28,6 %) alors qu'il tournait avant cette séquence à 43,2 % de réussite. Quant à Miller, après une éclaircie en trompe-l'œil face à Strasbourg (29 points à 8/15), il a enchaîné avec une constance déroutante les tirs ratés à Bourg puis Boulazac : 4/20 au total. « La



L'arrière choletais Ian Miller.

PHOTO : PHOTOPQR/SUD OUEST/MAXPPP

seule chose sur laquelle je peux influencer, c'est mettre l'équipe en position de trouver des shoots ouverts. Si Ian a de bons shoots, il doit les prendre. Mais malheureusement, depuis deux matchs, ça ne fonctionne pas trop, c'est vrai », admet Erman Kunter, conscient d'avoir des marqueurs qui... ne marquent pas. Forcément, le technicien choletais réfléchit aux réponses qu'il pourrait donner à cette question. Le retour de Gerry Blakes, qui tournait avant sa blessure à 50 % aux tirs (dont 41 % à 3 points) est une promesse, mais pas dans un futur immédiat.

Une autre rotation pourrait-elle voir le jour ? Karlton Dimanche, jusque-là très peu utilisé, est certes loin d'être un shooteur mais ses qualités pourraient offrir d'autres options à son coach. L'émergence, pour quelques minutes par match de Léopold Delaunay, taulier des Espoirs et que Kunter apprécie, est une autre piste. Le plus vraisemblable serait de voir le staff de CB continuer à donner du temps de jeu à ses shooteurs en souffrance – « la confiance reviendra vite s'ils recommencent à marquer » -, avec l'espoir de revoir rapidement un Kromah plus constant et un Miller plus en rapport avec ses ratios de Roanne, où il tournait la saison dernière à 40,4 % aux tirs et à 38,2 % à 3 points. Roanne, justement. La prochaine cible de Cholet, dès ce mardi 27 avril à la Meilleraie.

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 26 avril 2021



**PLAYSIR AGAIN!**  
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY